



EGLISE PROTESTANTE UNIE
de Belgique



<BPOST
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P 000 674

Bureau de dépôt : 1300 Wavre
Editeur responsable : Y.C. Bolsenbroek
Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Courants

NOVEMBRE – DECEMBRE 2022

Périodique bimestriel

PARENTS

—ENFANTS

GRANDS-
PARENTS

LES RELATIONS
INTERGÉNÉRATIONNELLES



Sommaire

- P.2 : Sommaire
- **Thème : 'Entre parents-grands-parents et enfants'**
- ❖ P.3 'Les chicoufs'
- ❖ P.8 Grands-parents funambules- L. Stevens
- ❖ P.11 Souvenirs de la maison de repos. M.Delattre
- ❖ P.13 Noël, J.de Stexhe
- ❖ P.17 Billet d'humeur
- ❖ P.21 Anecdotes de nos enfants- petits-enfants
- ❖ P.24 Photos culte 11/9
- ❖ P.25 News du Consistoire
- ❖ P.27 News du CaCG
- ❖ P.29 News des paroissiens
- ❖ P.34 Un peu d'humour
- ❖ P.35 Tableau de l'accueil + petits déjeuners
- ❖ P.37 Le coin de la Bibliothèque
- ❖ P.38 Midis du temple
- ❖ P.40 Dates pour Parcours Protestant, midis œcuméniques, Étude Biblique, Consistoire et CACG
- ❖ P.42 Zinga
- ❖ P.43 Repas de Noël
- ❖ P.44 Parole d'Avent
- ❖ P.45 Agenda récapitulatif
- ❖ P.46 Thèmes Courants
- ❖ P.47 PhiloXenia
- ❖ P.48 Renseignements pratiques

Thème : Parents-enfants Grands-parents

Chers lecteurs, chers paroissiens, chers amis,

C'est déjà le dernier numéro du Courants de l'année 2022 ! Je me trompe ou le temps passe de plus en plus vite lorsqu'on avance en âge ?! L'Avent, Noël...on y est presque ! La période de l'Avent est par définition une période d'attente propice à la réflexion. Alors, prenons le temps de lire le Courants.

Cette fois-ci, nous vous invitons à réfléchir à nos relations intergénérationnelles. Comment trouver un équilibre juste avec nos chicoufs ? Lisez les pages 3 à 12. Et puis Noël ? La célébration familiale par excellence, quel sens lui donner en tant que chrétien ? P. 13. Vous trouverez également des anecdotes sur les petits-enfants, le Billet d'humeur d'Yvette Vanescote, ensuite, des photos et toutes nos rubriques habituelles !

En cette période si incertaine, avec la guerre en Ukraine, la hausse des prix pour les besoins élémentaires, l'instabilité politique mondiale et l'inquiétude pour la survie de notre planète, gardons surtout confiance en Dieu et en sa Force créatrice qui œuvre à travers ses enfants : en nous et par nous ! C'est ce que nous célébrons à Noël : l'Incarnation de sa Parole ! Joyeux Noël !

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Y.C. Bolsenbroek, au nom de l'équipe 'Courants'

LES “CHICOUFS”

(Mot inventé par les grands-parents et qui signifie : “Chic, ils arrivent; ouf, ils repartent !”).

La naissance du premier enfant dans une famille modifie le statut de l'ensemble de ses membres : l'enfant adulte devient parent, le parent de cet enfant devient grand-parent, sa fratrie acquiert le statut d'oncle et de tante. Ce saut générationnel n'est pas sans conséquences pour les uns et pour les autres.

Face à la difficulté de concilier vie familiale et vie professionnelle, les parents d'aujourd'hui font de plus en plus appel à la solidarité familiale. Les grands-parents ont un rôle important à jouer grâce à leur disponibilité – sauf lorsqu'il en va autrement en raison d'un éloignement physique (les différents médias prennent alors le relais pour maintenir le lien), d'un manque de temps ou de problèmes de santé. Cette solidarité intergénérationnelle soude les liens au sein de la famille. L'évolution sociétale et la crise économique renvoient de plus en plus les familles aux structures familiales du passé, où plusieurs générations se côtoyaient de près. Il n'est plus rare de voir de jeunes familles, aux prises avec la crise du logement ou en raison de crises familiales, revenir vivre chez leurs parents. Par ailleurs, les personnes âgées, en meilleure santé que leurs aïeuls, restent actifs plus longtemps. C'est ainsi que certains grands-parents se retrouvent dans ce qu'on appelle la « génération sandwich », entre leurs propres parents vieillissants et leurs enfants et petits-enfants.

Mais quels sont les domaines d'action des grands-parents ? Vis-à-vis de leurs petits-enfants, ils jouent un rôle éducatif de seconde ligne et, auprès de leurs enfants, un rôle d'étayage et de soutien dans leur fonction parentale. Ils doivent apprendre à se taire pour respecter le



cadre éducatif donné par les parents, tout en pouvant adopter sous leur toit des règles et des limites plus souples. Ne parle-t-on pas de grands-parents gâteaux ? Ils proposent un espace tiers

à leurs petits-enfants. En effet, n'ayant pas la responsabilité qu'implique la fonction parentale, ils peuvent être « cool » et font avec leurs petits-enfants ce qu'ils n'ont pas pu faire avec leurs propres enfants. C'est alors l'occasion, pour le parent devenu grand-parent, de combler, voire de réparer, ce qui n'a pas pu avoir lieu avec son propre enfant ; ce dernier ne manquera d'ailleurs pas de pointer ces différences. Mais il arrive également des situations tragiques, lorsque les parents décèdent ou qu'ils connaissent de graves défaillances parentales, où les grands-parents quittent leur statut grand-parental pour devenir parents de leurs petits-enfants.

Cette différence de cadre éducatif aide d'autre part l'enfant à différencier ses lieux de vie et leurs différentes règles, comme il peut l'éprouver à l'école ou dans ses activités extrascolaires. Il s'agit pour les grands-parents de savoir s'effacer quand il le faut, garder la juste distance, même si les parents viennent faire effraction dans leur modèle éducatif. Lorsque le modèle éducatif vécu avec leurs propres parents a été bénéfique, rien de plus normal pour les parents que de le reproduire. A l'inverse, un parent peut adopter des attitudes éducatives diamétralement opposées à celles qu'il a connues dans son enfance, soit dans un simple mouvement de différenciation, soit parce que celles-ci lui ont porté préjudice.

On dit que les gènes sautent les générations. Voilà peut-être pourquoi les grands-parents trouvent souvent leurs petits-enfants si merveilleux ? De leur côté, les grands-parents sont un vecteur de mémoire et de transmission de repères et de valeurs. En Afrique, Amadou Hampâté Bâ rappelait qu'« un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». Les sociétés traditionnelles accordent une place importante aux personnes âgées ; ce n'est malheureusement plus le cas chez nous, où elles se retrouvent parfois parquées dans des mouroirs.

D'un point de vue psychanalytique, on distingue d'une part la transmission intergénérationnelle. Le préfixe inter signifie l'espace de reprise, de transformation positive, une modification, permettant un écart sain entre celui qui transmet et celui qui reçoit. Ce type de transmission s'articule sur l'histoire, le roman familial, les mythes familiaux, et permet aux descendants de s'identifier et de s'appuyer sur différents personnages familiaux. À l'inverse, la transmission transgénérationnelle traduit

l'héritage qui n'a pas pu être transformé et qui porte le sceau du secret, marquant les générations suivantes et pouvant s'extérioriser alors sous forme de problèmes psychiques, voire physiques.

Sollicités par leurs petits-enfants, les grands-parents peuvent avoir plaisir à raconter des souvenirs de la vie de famille, évoquer l'un ou l'autre ancêtre et surtout prendre un malin plaisir à raconter des anecdotes amusantes vécues par le parent du petit-enfant. Ces récits créent une complicité entre les petits-enfants et leurs aïeuls, même si cette complicité risque d'être précocement endeuillée par la disparition du grand-parent. Cette connivence doit certes éviter la tentation d'une coalition transgénérationnelle à l'encontre des parents, au risque de créer chez l'enfant un conflit de loyauté. Mais lorsque plusieurs générations sont réunies dans un récit, les jeunes enfants peuvent ressentir l'union et la continuité de la famille. Ce sentiment d'appartenance est important dans le développement



affectif et social des jeunes générations. En prise avec ses propres racines, l'enfant peut s'inscrire dans une ligne de vie et dans la chronologie du temps qui passe, qui lui permettent des projections sur son propre avenir.

Selon l'âge de l'enfant, les grands-parents sont là pour développer des espaces de tendresse avec le tout-petit, sans oublier les jeux et les stimulations. Très souvent ils sont mis à contribution pour pallier les

incidents de la vie : enfant malade, crèche fermée, congés scolaires etc. Ils peuvent ensuite ouvrir l'enfant au monde lors de sorties éducatives ou de vacances en famille. À leurs petits-enfants devenus adolescents, ils peuvent offrir un espace tiers, neutre, en soutien aux parents lors de crises familiales.

Séparés de leurs petits-enfants par une génération, les grands-parents se retrouvent moins soumis au stress de l'excellence à adopter dans la fonction éducative, « ils en ont vu d'autres » et peuvent prendre du recul et de la hauteur. Cependant, la confiance que leur accordent leurs enfants peut être entachée d'une autre forme de stress, celle de ne pas être à la hauteur en raison de leur âge, de leurs limites fonctionnelles.

Il arrive parfois qu'un parent refuse qu'un grand-parent voie ses petits-enfants (conflit transgénérationnel, les grands-parents vécus comme toxiques pour l'enfant...) alors que la simple médiation n'a pas suffi. Il appartient alors au tribunal de la famille de trancher et de prendre une décision. Celle-ci peut aller de l'interdiction de tout contact à une tentative de médiation par le biais d'un espace-rencontre. Quelle qu'elle soit, elle recherchera toujours l'intérêt de l'enfant.

Mais en général, comme le disait si joliment Alex Haley, « les grands-parents saupoudrent de la poussière d'étoiles sur la vie de leurs petits-enfants ».

Thierry Bastin

Photos page 4, 6, 9 : Jan, Lucas et Louise Urbanus

GRANDS-PARENTS FUNAMBULES

Lorsque je suis devenu grand-père pour la première fois, j'ai reçu en cadeau un livre intitulé : « Le livre du grand-père épatant ». Au moment de rédiger cet article, j'ai voulu retrouver ce livre. Pas moyen. Disparu, égaré. S'est-il aussi égaré, le rêve d'être un grand-père épatant ?

À moins que ce ne fût une injonction !

Avec douze ans d'expérience de grand-paternité, je jette un regard tantôt attendri, tantôt agacé, tantôt émerveillé, tantôt coupable, tantôt amusé, tantôt fatigué, sur ce lien ou plutôt ces liens particuliers qui se sont tissés avec mes petits-enfants.

Car en fait, je suis autant de grands-pères différents que j'ai de petits-enfants. Chacun d'eux m'a modelé, inexorablement et en toute innocence, avec sa personnalité unique, ses sourires et ses caprices, devant lesquels il m'était et il m'est toujours difficile de rester serein.

Le grand-père en moi oscille entre deux postures.



Comme bon-papa gâteau, je m'émerveille de la spontanéité de mes petits-enfants, de leur liberté de parole, de leurs questions. Je suis pour un temps compagnon de jeu. Au vestiaire, ma dignité de senior. Je tisse avec mes petits-enfants une belle – mais parfois temporaire – complicité, je redécouvre la spontanéité de l'enfance et, tout en profitant de mon statut

d'aïeul, je m'offre quelques doses de jouvence.

L'autre posture est celle du grand-père responsable. Je me dois de transmettre à ces petits êtres mal dégrossis des valeurs, la politesse,



la régularité, le calme, le respect de l'autre, la propreté de la maison, le bon maintien à table, etc. Je m'irrite de leurs chamailleries. Rôle fatigant et stressant, d'autant plus que je ne suis pas sûr que ce qui me motive le plus soit le bien et l'épanouissement de mes petits-enfants ou mon confort personnel. Le candidat « grand-père épatant » souhaiterait parfois compter sur des « petits-enfants épatants » ; ce qu'ils sont, bien sûr, mais parfois par intermittence.

Dans un texte bien connu du « Prophète », Khalil Gibran disait :

‘Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont fils et filles du désir de Vie en lui-même. Ils viennent par vous mais non de vous et, bien qu'ils soient avec vous, ce n'est pas à vous qu'ils appartiennent.’

C'est bien vrai pour les parents. C'est encore plus vrai pour les grands-parents.

L'éducation que nous avons donnée à nos enfants n'est pas celle qu'ils donnent aux leurs, d'autant plus que le compagnon ou la compagne vient y mettre son grain de sel d'hétérogénéité. Les conditions de vie sont différentes, l'air du temps aussi. Ne dit-on pas que les humains ressemblent parfois plus à leur génération qu'à leurs parents ?

En tant que grands-parents, nous avons à faire parfois le deuil de ce que nous souhaiterions voir pour nos petits-enfants et nous avons aussi à apprécier les choses inattendues qu'apportent, avec notre époque, des principes d'éducation différents.

C'est pourquoi je pense que mon métier de grand-père a quelque parenté avec celui du funambule. Il s'agit de ne pas pencher trop à gauche, dans l'adoration de mes petits-enfants, ni trop à droite dans le contrôle et la responsabilité. Regarder devant moi, concentré sur mes objectifs, ma propre aventure. Et s'il y a un rôle éducatif, ce sera plus par ce que je suis ou fais que par ce que je dirai.

Louis Stevens

'Et une femme qui portait un enfant dans les bras dit,
Parlez-nous des Enfants.
Et il dit : Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils et les filles du désir de la Vie en lui-même,
Ils viennent à travers vous mais non de vous.
Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées,
Car ils ont leurs propres pensées.
Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes,
Car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez
visiter, pas même dans vos rêves.
Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,
mais ne tentez pas de les faire comme vous.
Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.

Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes,
sont projetés.
L'Archer voit le but sur le chemin de l'infini, et Il vous tend de Sa
puissance pour que ses flèches puissent voler vite et loin.
Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie;
Car de même qu'Il aime la flèche qui vole, Il aime l'arc qui est stable.'

(Extrait du recueil Le Prophète-Khalil Gibran)

SOUVENIRS DE LA MAISON DE REPOS BÉTHANIE

Dans ma carrière au home Béthanie, j'ai vu passer de nombreuses générations. C'est là, sur mon lieu de travail, que j'ai appris des aînés, en compagnie de mon mari. J'ai aussi appris la patience. Leur(s) histoire(s) incroyable(s) ou pénible(s) nous ont apporté l'expérience de 35 années de travail. La plus jeune femme avait 52 ans, sans enfants ; la plus âgée, 102 ans. J'aimais les entendre raconter leur jeunesse. C'était souvent au moment du coucher qu'ils voulaient nous dire « des choses », quelques histoires à raconter, d'autres à taire. Les hommes parlaient de leur métier, des deux guerres, de la pauvreté pour certains. Les femmes restaient au foyer pour élever un nombre impressionnant d'enfants, d'autres travaillaient en usine. Je regardais souvent leurs mains. J'ai vu des papys et mamys pleurer la perte de leur(s) enfant(s) dont il fallait parfois se séparer faute d'argent, d'autres mouraient en bas âge. Dans ma propre famille, il y avait des mineurs et leur histoire n'était pas joyeuse non plus. Beaucoup d'hommes étaient alcooliques. Aujourd'hui, l'histoire n'a pas changé mais nous la vivons autrement. Nous connaissons d'autres guerres et c'est dans nos familles et avec nos familles que l'histoire se raconte, et c'est à nos enfants et petits-enfants que nous transmettons nos histoires. C'est même un devoir.

À une époque, l'équipe du home avait décidé d'inviter une fois par mois les familles des résidents à venir passer une après-midi d'animations, avec les petits et arrière-petits-enfants. Cela se passait au camp des taillis, juste en face de la résidence, où il y avait plus d'espace. Nous mettions tout en place pour animer des jeux pour petits et grands et fêter les anniversaires, avec

cerises sur le gâteau. Nous constatons alors une véritable transformation de nos aînés : ils rayonnaient, ils étaient si fiers de nous présenter leur famille (au complet) ; et pour nos résidents sans enfants, c'était la joie d'une belle après-midi.



Un jour... une résidente vient au bureau me demander un rendez-vous pour un entretien important. Elle était accompagnée d'un monsieur très élégant dénommé Arthur. Ils ne savaient visiblement pas par où commencer. Nous nous demandions : que nous veulent-ils? Mais oh! surprise, ils venaient annoncer qu'ils allaient se marier. Celle-là, nous ne l'avions pas vue venir! Nous les sentions gênés, pensez donc, 95 et 75 ans. La fille d'Arthur nous disant : «Vous vous rendez compte, Madame! » Et moi : « Mais bien sûr, nous serons très heureux de fêter cela ensemble. Imaginez, un mariage au home ! » Nous avons organisé le mariage religieux à la chapelle du home, puis un super diner avec tous nos résidents et les familles d'Arthur et de Jeanne. Ma fille Julie a été petite fille d'honneur. Quelle fête ! C'était beau à voir, nous en avons fait un très bel album photos. Ils furent heureux 7 ans. Arthur est mort à l'âge de 102 ans et Jeanne est repartie vivre chez ses enfants, elle ne voulait plus être seule.

Les souvenirs se sont accumulés pour les résidents, et pour nous aussi (mon mari et moi) car, chaque mois, nous avons un nouveau thème pour une après-midi animée de chansons, de souvenirs, de gâteaux et de bonne humeur. Les jours suivants, ils anticipaient déjà les prochaines retrouvailles.

J'en ai gardé un très bon souvenir, et Béthanie a été pour moi un vrai livre d'histoires.

Marianne Delattre

NOËL, FÊTE FAMILIALE OU RELIGIEUSE ? QUEL EN EST LE SENS ?

Voilà le sujet de circonstance que me demande de traiter en 500 mots l'équipe de notre journal paroissial de réputation internationale « Courants ». Yolande, notre pasteure, ajoute une appréciation inquiétante à cette commande qu'elle me transmet : « Comme nous savons tous que tu es un homme de famille et un théologien sérieux, nous avons pensé à toi. » Misère, me voilà catalogué ! Cela me renvoie à mon austère grand-père, un ingénieur civil pétri du sens du devoir qui n'avait rien d'un rigolo... « Théologien sérieux » ? Moi qui enfante si laborieusement des méditations que vous avez, à l'occasion, la patience dominicale d'écouter avec bienveillance... Mais passons.

C'est incontournable : vous ne couperez pas à quelques réflexions abordant le cœur du récit de la Nativité. Noël, la fête de la Sainte Famille ? Si je m'en réfère, par exemple, à ce qu'en dit le grand théologien protestant Heinz Zahrnt dans son livre « Jésus de Nazareth, une vie », Jésus n'a pas le sens de la famille. Je lis : « Lorsque Jésus apparaît brusquement dans la vie publique, c'est comme s'il n'avait rien vécu jusque-là, comme si sa vie ne faisait que commencer. Plus tard, désireuse de combler les lacunes de la tradition, son Église entourera sa naissance, puis son enfance, de mille circonstances merveilleuses. Pourtant, tout s'était passé de la façon la plus banale et naturelle qui soit : il était « né d'une femme, né sujet de la Loi » (Ga 4, 4). Si Joseph ne tarda pas à s'effacer, Marie, quant à elle, accompagna son fils jusqu'au terme de sa vie. C'était une mère de famille comme tant d'autres, une humble femme incapable de suivre les voies et les pensées de ce fils peu ordinaire. Il n'est pas impossible que Joseph ait été un rejeton appauvri de la lignée du roi David et que Jésus ait eu ainsi

Noël, fête religieuse ou familiale ?

du sang royal dans les veines. Mais lui-même ne s'en est jamais soucié. Celui qui se sait lié à Dieu aussi fortement que l'était Jésus ne peut que devenir indifférent à tous les liens du sang : « Ne savez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ? » (Lc 2,49). Celui qui, de tous ses sens, n'aspire qu'à Dieu seul n'a pas le sens de la famille. Ses vrais parents, ce ne sont pas ses père et mère, ni ses frères et sœurs par la chair, ce sont tous ceux qui, comme lui, font la volonté de son Père céleste ». Une fille-mère, un père douteux, un enfant né dans un trou perdu : voilà cette improbable famille dont nous avons fait le modèle de la Sainte Famille que nous fêtons joyeusement à Noël.



Mais ne serait-ce pas le comble de traiter Noël sur un mode désincarné alors que c'est la fête de l'incarnation ? Vous en conviendrez, s'il y a bien, pour beaucoup, une fête d'origine chrétienne baignant dans l'affectivité, sinon l'émotivité, c'est Noël. Il y a mille façons de la vivre mais je me risque à évoquer ma propre expérience festive de cette fête familiale. Je ne sais pas pour vous mais, aussi loin que je remonte dans mes souvenirs, à l'opposé de cette réalité prosaïque, Noël évoque aussi tout autre chose : tant de moments merveilleux, chaleureux et lumineux, la messe de minuit avec les envolées lyriques de la chorale et les jeux impressionnants des grandes orgues de l'église décanale de mon enfance à Bertrix, dans les Ardennes, à la fin des années cinquante. Au retour, le grand sapin du salon illuminé de vraies bougies. Venait le lendemain et ses cougnous. Suivrait le repas de fête qui réunit la famille élargie autour

d'une table d'exception. Au fil des décennies qui s'écoulent, la tradition de la fête s'est maintenue tout en évoluant avec le cercle familial, qui s'élargissait.

Pourquoi donc cette fête nous touche-t-elle tant ? Qu'y fêtons-nous ? Pour être sincère, je ne voudrais pas regarder avec condescendance ce Noël-là. À l'inverse d'un Dieu écrasant, nous célébrons un Dieu tellement accessible. Avec Marie, quel beau symbole attendrissant de l'humanité qui porte le mystère de la Vie et protège un petit enfant qui nous dit Dieu par sa seule existence. Un Dieu qui se veut dépendant de nous. Ce n'est peut-être pas de la haute théologie, mais cela a du sens que de fêter cette vie naissante dans sa fragilité, fêter nos familles qui font ce qu'elles peuvent, tout comme celle de Jésus. Oui, la fête de Noël en famille se veut bien souvent un temps de trêve où l'on voudrait se dire que, malgré tout, nous essayons de nous accepter, de nous soutenir les uns les autres. Avec ces plats de fête qui se succèdent joyeusement, nous essayons de partager bien plus que cette dinde appétissante.

Chacun invente son Noël. Le Noël familial n'en est qu'une des expressions. Il y en a d'autres : je pense à notre fête de Noël en paroisse qui est aussi, pour nous, notre famille.

Si je puis terminer par une expérience de Noël familial qui nous réussit bien, c'est d'y inviter un jeune qui est loin de sa famille : hier, c'était Dibo Habbabé, réfugié syrien à l'époque soutenu par notre Église ; l'an dernier, Sixto Castro, natif d'Équateur ; aujourd'hui, ce sera Alina Shkoryna, étudiante ukrainienne qui habite sous notre toit le temps de ses études. Avec nos enfants, beaux-enfants, petits-enfants, nous vivons alors ces paroles «

N'oubliez pas l'hospitalité : il en est qui, en l'exerçant, ont à leur insu logé des anges » (Hé 13, 1-2).

Joyeux Noël !

Jean de Stexhe

*Jan van Eyck 'La
Madonna à la
fontaine'*



HÉRITAGE

Une photo, à laquelle je tiens beaucoup, doit dater de la fin des années 20...1920 !

Y figurent « Maman Na » (Céline), Tante Sophie, sa fille, Henry Dumont, son fils (mon arrière-grand-père) et son épouse Rosa Strimel, couturière de son état à Solre-sur Sambre.

« Maman Na » avait la réputation d'avoir un fichu caractère, selon les dires des jeunes de la famille de cette époque-là ! Elle marchait courbée, ployée par une colonne en mauvais état.

Rosa, la couturière, passait ses jours et ses nuits à coudre, en vue de la fête du village : toutes ces dames désiraient une nouvelle toilette pour s'afficher en public. Rosa disait à ses ouvrières de se taire quelques instants et elle dormait durant ce petit temps, la tête posée sur ses bras à même la table de couture.

Aussi, sur la photo, paraît-elle nonante ans, alors qu'elle est entrée dans la soixantaine depuis pas très longtemps sans doute.

Ses vêtements paraissent très simples pour une couturière (ce sont les cordonniers...), mais je repère à son cou un petit bijou aussi simple que sa tenue et dont j'ai hérité.

Henry, une armoire à glace, selon la légende familiale (je n'ai pas cette impression à voir la photo) adorait le gras de la viande ! Il est d'ailleurs mort d'un AVC.

Je ne me rappelle plus son métier. J'ai envie de dire boucher, mais je me trompe peut-être.

Sur la photo : ma mère, petite jeune-fille dans une jolie robe blanche.



Elle tranche parmi toutes ces personnes âgées habillées de noir.

J'ai connu la génération suivante : Emilia, fille de Rosa et d'Henry, femme d'électricien qui en a vu des vertes et des pas mûres avec un mari disons... difficile.

Ce dernier s'est recyclé, en fin de vie, en « évangéliste » car il découpait une ancienne Bible pour afficher, dans la vitrine de son ancien magasin, des textes disparates qu'il assemblait à son goût pour reformer l'évangile selon saint Désiré, disions-nous, jeunes

rosses que nous étions. Les copier/coller n'existaient pas encore ! Je suis certaine qu'il aurait été champion de cette technique informatique.

Il tenait une assemblée (3 vieilles dames) chez lui.

Génération suivante : Gabrielle, alias Gaby, et Albert, membre de consistoire et trésorier pendant des décennies à l'église de l'Observatoire (appelée ensuite Botanique), qui ne les a pas connus ?

Ils étaient de tous les coups : cela allait de la soupe offerte, la préparation de repas de fête pour l'église, l'animation de groupe d'anciens, l'accueil sans faille de qui avait besoin d'un logement, à l'animation d'un cercle de jeunesse et l'accueil presque

hebdomadaire de ces jeunes pour un goûter/souper tartines à la confiture...

Impossible de décrire leurs vies si remplies, si généreuse et ouvertes à tous.

Gaby aussi a fini ses jours avec un dos courbé.

Du côté paternel : Joséphine Lebrun, épouse Delhove, tenait une épicerie à Marchienne- Docherie et lorsqu'elle nettoyait son magasin et qu'un gamin crotté y venait pour un achat, elle lui lavait le visage avec son torchon.

Essayez de faire ça aujourd'hui ! L'important, c'est de souligner son souci de ces enfants mal ou pas lavés.

Elle donnait un œuf en cachette à sa fille anémique Joséphine, ma grand-maman, au grand dam du frère aîné de la fratrie de huit enfants, jaloux à mort. Joséphine « trop faible pour aller à l'école », travaillait aux briques avec son père et traversait le canal avec une embarcation pleine de briques, son père étant trop peureux pour le faire ! Au moins, là elle prenait de l'exercice au grand air pour se fortifier !

Lors de l'Expo58, elle a vendu je ne sais combien de cartes de soutien (sous forme de briques, cela ne s'invente pas) pour le financement du pavillon protestant et elle y allait fidèlement tenir la permanence.

Joséphine épouse d'Elie Lombart, employé dans une banque qui a fait faillite, membre d'église actif et fidèle. C'était apparemment un joyeux drille, plein d'imagination, qui rédigeait des acrostiches, en wallon ou en français, pour tous les invités d'une fête familiale ou d'une noce. J'aurais tant aimé le connaître !

Quand je me suis mise à rassembler toutes sortes de généalogies, de photos, de courrier, de souvenirs, de faire-part de décès encore largement bordés de noir, pour créer l'album de mes racines, j'ai été prise d'une émotion intense à penser à tous ces ancêtres qui m'ont précédée et qui m'ont légué, en plus de leur exemple, de leur courage, de leur engagement fidèle, des traits de caractère, des dons, des ressemblances physiques. Par exemple un dos qui a fâcheusement tendance à se courber !

Je ne suis qu'un simple chaînon, en tension entre ceux qui ne sont plus et les générations futures que je ne connaîtrai pas, constat qui incline à l'humilité.

Qu'importe, pourvu que je transmette le bel héritage.

Yvette Vanescote



ANECDOTES DE NOS ENFANTS ET PETITS-ENFANTS

Voici une parole de Florian, il y a 9 ans, je fêtais mes 60 ans.

Hier au soir, j'ai fêté mon anniversaire entouré de mes enfants et petits-enfants (sept comme les petits nains de Blanche – Neige), j'ai reçu plein de cadeau et surtout des cadeaux faits par des petites mains...Bracelets, dessin et des bisous...

Le plus poétique, c'est mon petit-fils quand il a su mon âge il s'est exclamé : « punaise ». Je pense qu'à l'avenir je vais devoir tricher ou me taire...



Sans paroles

(11 septembre 2022

Baptêmes et
confirmations des
catéchètes

Ambre Delmotte
remercie sa grand-mère
avec une rose)

Fabienne Lefevre- De Leeuw

Anecdotes

PETIT POÈME D'AUTOMNE DE NOTRE PETITE-FILLE DE 9 ANS (QUI VEUT GARDER L'ANONYMAT...)

Récemment, par un après-midi pluvieux, elle se mit à dessiner et à écrire. Elle a étalé des feuilles blanches et crayons de couleurs sur toute la table. Au moment du rangement, en fin de journée, je tombai sur cette jolie surprise que je ne peux m'empêcher de reproduire – telle quelle - et de partager avec vous, chers lecteurs. Sans correction...

« C'est l'automne tous ronrone je marmone des consone aux feuilles
d'automne,
tous réillone surtout la pomme et moi je sonne et je donne un pulle
d'automne vert pomme à la barrone qui a un carractaire de lionne
elle me donne en échange une gomme moi je dis merci et
je chantonne et alors la tous réillonne ».

Bernadette Stevens- Leblanc

2 PETITES HISTOIRES DE MES PETITES-FILLES...

Hannah, 5 ans, voulant me démontrer son grand attachement, me dit:

« Mamy,

Quand grand-maman (son arrière-grand-mère) mourra, je vais pleurer un jour.

Quand toi tu mourras, je vais pleurer 3 jours ! » en insistant sur le 3...

Et d'un air détaché elle ajoute : «et quand maman mourra, je pleurerai une semaine ! »

C'était décidé !

Lise, 4 ans, rentrant avec ses parents de chez des amis qui venaient tout juste de déménager leur dit en regardant le paysage défilier :

« Jésus, il a beaucoup déménagé ! ».

« Ah bon ? Pourquoi ? » lui demande son papa.

« Ben, parce qu'il y a des églises partout ! » répond Lise.

PRIÈRE DES GRANDS-PARENTS POUR LEURS PETITS-ENFANTS

Seigneur, notre Père à tous,
Ces petits-enfants que nous te présentons,
Tu les connais, tu sais combien nous les aimons.
Ils sont souvent pour nous source de joie et d'émerveillement.
Pour cela, nous Te rendons grâce.

Mais parfois aussi,
Ils sont source de soucis et d'angoisses.
Ils ne discernent pas toujours les dangers de la vie et prennent des risques.
Ils vivent des ruptures qui les inquiètent et les abîment...
Rupture avec Toi, avec ton Église,
Avec leur famille, avec leurs engagements...
Ils côtoient un monde impitoyable qui les fait parfois désespérer.
Sans Toi, nous ne pouvons rien faire
Sinon te les confier et les aimer.

Nous t'en prions, Seigneur,
Conduis-les sur les chemins où Tu les attends.
Apprends-nous la patience, l'humilité et l'amour,
Tels que ton Fils nous les a enseignés.
Amen

Odile Datcharry



Deux beaux moments du culte du 11 septembre avec le baptême de Basil et Liam Yazbeck, et d'Ambre Delmotte ; et la confirmation de Hannah

et Gwendal Lebon et de Romuald de Roubaix.

QUELQUES NOUVELLES DU CONSISTOIRE

En ce début d'automne, notre communauté a repris son rythme de croisière, en commençant par un magnifique moment de retrouvailles à l'occasion du culte de rentrée suivi d'un mémorable barbecue. Toutes nos activités régulières ont également repris : les Midis du Temple (animés par une équipe partiellement renouvelée), l'étude biblique, les Midis œcuméniques, les petits déjeuners mensuels, l'Ecodim et le KT. Seul le Parcours protestant n'a pas encore pu reprendre, faute de participants en nombre suffisant jusqu'ici (pour les personnes intéressées : n'hésitez pas à vous adresser à la pasteure). Le 11 septembre dernier, nous avons également vécu un culte particulièrement émouvant à l'occasion du baptême et de la confirmation de plusieurs jeunes de la paroisse.

Comme vous le savez, lorsque notre pasteure n'est pas disponible, le culte est présidé par un de nos prédicateurs bénévoles - que je voudrais remercier ici une fois de plus, au nom du Consistoire. Depuis plusieurs mois, au terme de sa formation à l'Université de Strasbourg, Frédéric Vilain a rejoint l'équipe des prédicateurs bénévoles pour notre plus grand bonheur. On notera enfin que le district vient de mettre sur pied une formation destinée aux (futur·e·s) prédicateurs et prédicatrices bénévoles. Par ailleurs, nous accueillons pour plusieurs mois dans notre paroisse Florian Gonzalez, qui a un Master en théologie protestante et vient réaliser la première partie de son proposanat chez nous. Depuis son arrivée, Florian épaula déjà bien solidement le Consistoire dans ses différentes missions. Il assurera également plusieurs cultes.

Les projets pour l'avenir ne manquent pas. La préparation du voyage paroissial de l'an prochain (Ascension 2023) avance bien. Ce voyage nous conduira sur les traces des débuts du protestantisme en Flandre. Yolande nous propose cette année une nouvelle activité : le Parcours spirituel, alternant méditation individuelle régulière autour d'un texte biblique et temps d'échange sur ce même texte. Nous aurons un débat d'après-culte en novembre prochain (date encore à déterminer) sur le thème de la justice et de la paix, thème brûlant d'actualité s'il en est. Enfin, nous réfléchissons à une activité festive autour de la période de Noël. Les informations suivront en temps utile.

Côté diaconie, les activités se poursuivent : soutien à des associations, initiatives d'entraide au sein de la communauté et poursuite du travail du groupe œcuménique PhiloXenia, en collaboration avec la paroisse catholique de Froidmont, qui se consacre à l'accompagnement et à l'aide à l'insertion de familles de réfugiés sortant de Fedasil après avoir obtenu leur permis de séjour en Belgique.

Enfin, notre paroisse reste très active dans les instances nationales de l'EPUB, notamment au Conseil et à l'Assemblée synodale du district et dans le groupe de travail « Église et société », qui œuvre à alimenter la réflexion interne et les prises de position publique de l'EPUB sur les grands enjeux sociétaux actuels : réchauffement climatique et crise migratoire en particulier.

Une fois encore, au nom du Consistoire, je tiens à remercier très chaleureusement chacune des personnes qui s'investissent, le plus souvent dans l'ombre, pour soutenir la vie de notre paroisse, avec l'aide de notre Seigneur.

En ces temps particulièrement troublés, qui nous touchent de plus en plus concrètement au cœur de nos vies, gardons chevillées au cœur l'Espérance et la détermination à prendre notre part dans l'accomplissement ici et maintenant du Royaume de Dieu.

Au plaisir de vous revoir.

Salutations fraternelles,

Au nom du Consistoire,

Etienne Bourgeois

NEWS DU CACG

La lumière au bout du tuyau ?

Il y a quelques semaines, Yolande nous signalait, non sans inquiétude, la mauvaise évacuation des sanitaires du Temple. Pleins de bon sens, nous avons fait venir un plombier sur place pour constater que les toilettes... n'étaient pas bouchées. Une analyse plus approfondie se révélait donc malheureusement nécessaire. Nous avons alors fait appel à la mémoire collective, aux archives de la paroisse, aux enquêteurs de terrain afin de savoir comment fonctionnait notre système d'évacuation des eaux usées. Mais rien n'y a fait. Le plus épais mystère régnait toujours sur la cause du problème et sa localisation. Nous avons réorienté nos recherches vers la commune, la régie des eaux et

des sociétés spécialisées dans la détection de ce genre de problème.

Après de nombreuses investigations et une visite par caméra (ouf !) de notre système d'évacuation des eaux usées, il est apparu que nous n'avons ni fosse septique, ni raccordement à l'égout et, plus grave encore, que la canalisation qui évacue les eaux usées vers un puits perdu était brisée, probablement par les racines d'un arbre malencontreusement proche.

Nous avons donc fait faire un devis de raccordement à l'égout, pris contact avec la commune pour ouvrir un dossier de demande de raccordement et introduit une demande de dépenses extraordinaires dans le budget de Fabrique d'Église. Nous espérons dans les prochains mois pouvoir retrouver la lumière au bout du tuyau d'égout ;-)

Le CACG ne manquera évidemment pas de vous tenir au courant des prochaines étapes de ce dossier bien particulier et en attendant vous demande encore un peu de patience.

Nous restons également à votre service et à celui de la paroisse dans les autres dossiers gérés par le CACG.

Pour le CACG,

Olivier de Roubaix

NEWS DES MEMBRES DE NOTRE COMMUNAUTÉ



Sujets de prières, opportunités de prises de contact,
petits mots
d'encourag

ement ou de félicitations ...

SOUVENIRS DE NOTRE BBQ D'OCTOBRE :

Merci à nos cuistots,
champions du BBQ !

Un dimanche de la Rentrée



dans la joie et autour
d'un délicieux repas !

Nous vous remercions
tous pour votre
présence et vos petits
et grands plats
succulents. L'aide-
ménagère du temple,
Emilia, a eu la

gentillesse de nous offrir deux gâteaux faits maison. Nous la remercions
vivement !





UN GRAND JOUR POUR UNE GRANDE DAME



Le 9 novembre, notre doyenne, Alice Vanderlinden, aura 99 ans !!!

Nous lui souhaitons une très belle journée et
une fête d'anniversaire bénie !
Toutes nos félicitations !

Visite chez Micheline Duchamps-Molly

Cela faisait bien longtemps que je m'étais promis de rendre visite à Micheline Duchamps notre gentille paroissienne qui est maintenant depuis un peu plus d'un an dans un home suite à sa maladie d'Alzheimer. C'est marrant parce que je suis arrivé à l'accueil en même temps que sa fille Christine.

Micheline reste la même. Sa voix est claire, haute et elle garde son expression « Nom d'une pipe » quand elle n'arrive pas à retrouver l'idée qu'elle vient de perdre.

J'ai eu une belle et bonne « conversation » avec elle. Comme souvent les souvenirs anciens restent: naissance des jumelles, Jean-Pierre

(son mari) et surtout les souvenirs de la Suisse, son pays natal. Elle est venue en Belgique en tant qu'infirmière, elle a rencontré son futur mari et elle s'est aussi attachée au pays. Une de ses filles est retournée en Suisse. Cela semble être un épisode plus difficile à vivre pour elle.

L'église de Rixensart? Les paroissiens? Le Protestantisme? Ces sujets n'ont pas été retenus par Micheline. J'aurais dû chanter un cantique ancien. La mémoire auditive fait parfois réagir certaines personnes ... Ces moments de partage furent bien agréables et nous avons terminé notre rencontre au restaurant car le moment du souper approchait.

"Merci mon Dieu pour ces moments privilégiés passés ensemble où seul Toi rencontres l'âme de autre là où il se trouve »

Philippe Romain

Notre proposant Florian Gonzalez se présente :

Au moment d'écrire ces lignes, voilà un peu plus d'un mois que je suis arrivé dans la paroisse de Rixensart pour y effectuer la première partie de mon proposanat, cette formation des pasteurs-en-devenir qui se compose de deux stages de six mois chacun. Certes, j'ai déjà eu le temps de croiser beaucoup d'entre vous, mais pour ceux que je n'ai pas encore eu la joie de rencontrer, me voici en quelques mots : Je m'appelle Florian Gonzalez. Je suis originaire de la belle ville de Strasbourg et cela fait plus de 10 ans que je vis en Belgique, où sont nés mes trois enfants. Il me semble donc tout à fait approprié de me présenter à vous dans ce numéro consacré aux relations intergénérationnelles, d'autant plus que mon séjour parmi vous se conclura au moment de la naissance de notre 4ème enfant, prévue fin février.

Il faut dire que ma famille – au sens large – a toujours marqué mon parcours de foi. Bien qu’ayant reçu une éducation catholique, j’ai toujours gardé ancrées en moi les valeurs protestantes de mes parents, qui se sont rencontrés en Groupe Biblique Universitaire et ont participé dans leur jeunesse à plusieurs projets d’évangélisation

en Europe de l’Est.



Mais c’est surtout après avoir terminé mes études en sciences politiques, bien lancé dans une carrière de lobbyiste auprès des institutions européennes, que ma vocation pastorale s’est formée. Alors que ma

femme suivait son catéchuménat catholique, nos discussions, réflexions, méditations et prières m’ont fait retrouver le chemin du Christ et ont fait mûrir en moi l’envie de témoigner activement de toute la beauté que l’Evangile apporte à ma vie. Et c’est ainsi que je me suis lancé en 2016 dans des études de théologie, que je viens de terminer en juin de cette année, et sur la voie du ministère pastoral.

Prenant au sérieux l’affirmation de Jésus selon laquelle « le royaume des cieux est pour ceux qui sont comme des petits enfants », je suis reconnaissant de pouvoir aussi compter sur Eulalie (4 ans), Nathanaël (bientôt 3 ans) et Eléonore (qui fêtera sa première année en novembre) pour m’accompagner et m’aider à progresser sur mon chemin de foi.

Le caractère œcuménique de ma famille et la diversité religieuse de ma région d’origine m’ont toujours fait rechercher la communion et la fraternité entre tous les Chrétiens. C’est pourquoi j’ai été heureux de débiter mon ministère pastoral par une suffragance (un mi-temps

étudiant) à Clabecq, une communauté dynamique de tendance confessante, de septembre 2020 à août 2022. Et je me réjouis désormais d'avoir rejoint à Rixensart une communauté plus libérale, plus proche de ma foi personnelle.

Bien que mes six mois parmi vous consistent officiellement en un stage « d'observation », soyez assurés que je serais également heureux de me mettre à votre service. N'hésitez donc pas à venir me rencontrer et me solliciter !

Au plaisir de vous retrouver.

Florian GONZALEZ

CULTES EN FAMILLE AVEC ECODIMES ; KTS

Cultes en famille

Toujours les 2ièmes dimanches du mois (sauf juillet/août)

13 novembre

11 décembre

Nouvelles du KT 2022

Ambre et Romuald suivent le KT jusqu'au mois de décembre comme convenu par le Consistoire.

Nous nous rencontrons une fois par mois.

UN PEU D'HUMOUR



Des paroissiens reprochent à leur pasteur d'avoir prononcé le même sermon trois dimanches de suite.

Le pasteur leur répondit : « Tant que vous n'aurez pas compris ce qui vous était demandé, je n'ai pas besoin de vous en faire un autre »

- Un pasteur aumônier des prisons racontait ceci:

Comme il exhortait un condamné à ne plus pécher et qu'il ajoutait : « Savons-nous si nous nous verrons encore ici demain ? » L'autre lui

répondit : « Vous peut-être pas, mais moi j'en ai pris pour vingt ans! »

LA CRAVATE DU PASTEUR



- Un pasteur après une tournée magistrale aux États Unis d'Amérique donnait une conférence.

Il arborait une superbe cravate, un des présents qu'on lui avait offert là-bas.

Tout à coup panne d'électricité. Alors les assistants purent lire sur la cravate en lettres phosphorescentes :

« Kiss me in the dark ! »

TABLEAU ACCUEIL + FLEURS (Novembre & Décembre 2022)

Resp : Philippe R. 0494/113.087	Accueil (Café, jus, biscuits)	Fleurs (Table de Communion)
<i>Petits Déjeuners</i> <i>Dimanche 6 Novembre</i> <i>+ Après Culte</i>	Bernadette et Louis	Bernadette et Louis
Dimanche 13 Novembre	Alain Chepda	Alain Chepda
Dimanche 20 Novembre	Catherine et Jean	Catherine et Jean
Dimanche 27 Novembre	Véronique	Philippe
<i>Petits Déjeuners</i> 4 Décembre Catherine et Jean		
<i>Dimanche</i> <i>4 Décembre</i>	Marianne Delattre	Marianne Delattre
<i>Dimanche</i> <i>11 Décembre</i>	Olivier Ferrante	Olivier Ferrante
<i>Dimanch 18/12</i>	Thierry et Élisabeth	Thierry et Élisabeth

<i>Dimanche</i> 25 Décembre	Après-culte spécial Chocolat chaud et cognous	
Petits Déjeuners 8 Janvier 2023 + Après Culte	Anne et Philippe	Anne et Philippe

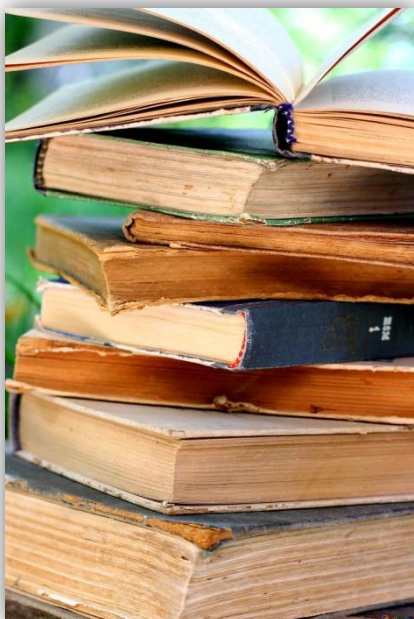
PETITS DÉJEUNERS DU PREMIER DIMANCHE DU MOIS

Inscriptions sur la feuille ad hoc au fond du temple ou par mail ou gsm **philipperomain56@gmail.com / 0494. 113.087**

Ces services ne sont pas réservés aux habitués. Nous serions très heureux de vous compter même très épisodiquement dans cette équipe.

Vous pouvez envoyer votre (vos) proposition(s) de service « Après Culte **et/ou** Décoration Florale **et/ou** organisation du petit déjeuner

philipperomain56@gmail.com pour un des dimanches libres de ce tableau mais aussi tout au long de cette année 2023



LE COIN DE LA BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE :

Chers paroissiens-lecteurs,

Voici une synthèse du rapport des bibliothécaires exposé lors de notre AG d'église du 23 octobre 2022.

Ces 12 derniers mois, nous nous sommes réunies 7 fois afin de gérer notre petite bibliothèque paroissiale qui compte, selon le dernier inventaire, 553 ouvrages dont 45 nouvelles acquisitions en 2022.

Nous avons aussi sélectionné et retiré 78 ouvrages mis à la disposition de paroissiens qui peuvent les emporter "pour toujours"!.... A ce jour, les livres partent bien, continuez sur cette lancée !! Par contre, les permanences que nous avons tenues ne nous ont amené aucune visite d'amateur de livres..... Nous en concluons que les paroissiens ont assez de temps après les cultes pour choisir des livres.

Nous vous signalons que le tout nouvel inventaire est à disposition près de la bibliothèque, ainsi que sur le site Web de l'église.

Enfin, vous aurez vu la liste des nouveautés dans les deux derniers Courants.

Que ne ferait-on pas pour vous inciter à emprunter des livres
???!!!!😊

Alors, lisez, lisez, c'est bon pour la santé !!!,
Catherine de Stexhe et Bernadette Stevens

Lisez, lisez, c'est bon pour la santé !

LES MIDIS DU TEMPLE

Se tiendront dorénavant deux fois par semestre, les deuxièmes jeudis du mois (attention exceptionnellement un mardi : le 6 décembre)

De 12h15 à 14h.

P.A.F.: 8 euros (repas sandwich + 1 boisson).

L'entrée est libre mais un panier à l'entrée du temple est destiné à votre éventuelle participation aux frais de l'orateur.

La diversité des horizons enrichit l'échange.

C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche de sens.

La parole circule librement au départ des participants et entre eux; sur base de ses compétences et ses expériences, un(e) invité(e) introduit le thème par un court exposé, suivi, après une pause-sandwiches, d'un débat où chacun peut poser ses questions et/ou faire part de ses réflexions.

Les Midis du Temple à Rixensart sont une initiative de la communauté protestante de Rixensart (EPUB)

Inscrivez- vous. Le nombre de sandwiches en dépend.

Pour tout renseignement, contactez: Jean-Marie Vancaster

vancasterjeanmarie@gmail.com

Bienvenue à tous !

MIDIS DU TEMPLE

Exceptionnellement, le Mardi 6 décembre 2022

La construction identitaire et ses avatars

Avec Docteur Thierry Bastin Pédopsychiatre-psychanalyste

Cette question, simple en apparence, renvoie au caractère unique, évolutif mais permanent dans le temps de chaque être humain dans la construction de son individualité. Sa construction oscille entre un pôle individuel (quelle vision ai-je de moi-même? Suis-je en accord avec moi-même, malgré les aléas de la vie?) et un pôle relationnel (de quelle manière je porte et j'accepte le regard de l'autre sur moi-même?). Pour ouvrir le débat, le parcours développemental de l'enfant vers l'intersubjectivité, sera repris sous l'angle du paradigme psychanalytique. Docteur Thierry Bastin, pédopsychiatre-psychanalyste (SBP-IPA). Directeur médical du centre de santé mentale "Tandem", Nivelles. Coordinateur IFISAM FPEA (Institut de formation à la psychothérapie enfant-adolescent).

CHEMINEMENT SPIRITUEL ET TRANSFORMATIF

Un parcours spirituel et transformatif !

6 novembre ; 8 décembre ; 2023 : 5 janvier ; 9 février ; 9 mars ; 13 avril ; 16 mai (à confirmer) ; juin avec repas date à fixer

PARCOURS PROTESTANT

Il n'y aura pas de parcours protestant cette année par manque de participants.

LES MIDIS ŒCUMÉNIQUES

Les midis œcuméniques réunissent normalement une fois par mois des croyants catholiques, orthodoxes et protestants autour de la Bible. Nous lisons le texte d'évangile du dimanche qui suit et mangeons ensemble notre pique-nique. Les dates sont à confirmer.

ETUDES BIBLIQUES.



A l'étude biblique, nous continuons la lecture dans le livre du prophète Ézéchiel.

Soyez tous les bienvenus à ces rencontres bibliques mensuelles de notre Église qui offrent une étude approfondie des écritures dans une atmosphère studieuse et chaleureuse.

Au Temple de Rixensart (ou si nécessaire, virtuellement par Zoom).

Dates des réunions : **de 19h30 à 21h, les lundis :**

14 novembre ; 19 décembre 2022

2023 : 16 janvier ; 20 février ; 20 mars ; 17 avril ; 22 mai

Dates des réunions du Consistoire et du CACG

Voici les prochaines rencontres de notre Consistoire et du conseil d'administration qui veillent à concrétiser les différents projets de notre communauté de Rixensart et à gérer les affaires courantes avec enthousiasme, transparence et dans le respect de la mission confiée par les membres de la communauté:

Pour le Consistoire : Retraite 25 -26 novembre ; 12 décembre.

Pour le CaCg : 8 novembre à 18h30

Assemblée de district : 21 janvier 2023 lieu à confirmer; 18 mars à Wavre ; 24 juin à Boitsfort.

Opération « AIDONS ZINGA »

La caisse du District du Brabant francophone ainsi que des personnes à titre



individuel ont aidé **en urgence** le Presbytery (District) Rwandais de Zinga à garder la tête hors de l'eau pendant la pandémie du Covid car plus aucun salaire n'était versé aux pasteurs et aidants des paroisses de Zinga.

Le District du Brabant francophone veut aller

plus loin en proposant par des versements déductibles (à partir de 40 €) via notre ONG « Solidarité Protestante » une action d'élevage de porcins qui s'adresse à une centaine de familles de ce Presbytéry

Cette fin d'année est l'occasion de cibler nos dons. Alors pourquoi pas vers une ONG de notre église protestante ?



AIDONS ZINGA

Compte : BE37 0680 6690 1028

Communication : Don Zinga

Solidarité Protestante : 46 Rue Brogniez 1070 Bruxelles

REPAS DE NOËL



Nous vous invitons chaleureusement au repas de Noël, le 22 décembre à partir de 18h, au temple.

Chacun.e apportera un bon petit plat de fête salé ou sucré en accord avec l'équipe d'intendance.

Cette fête s'organisera avec votre soutien, n'hésitez pas à nous contacter si vous pouvez nous venir en aide.

Inscription au temple ou auprès de la pasteure.

PAROLE POUR LA PÉRIODE DE L'AVENT



‘Redressez-vous et relevez la tête,

car votre délivrance approche.’

Luc 21, 28

**Quand s’éveilleront nos cœurs à la voix du Dieu vivant,
Nous retrouverons la source du bonheur.
Quand se lèveront nos mains pour chanter le Dieu vivant,
Nous retrouverons l’espoir des lendemains.
Plus de nuit sur notre terre, il sera notre flambeau.
Plus de haine ni de guerre, il nous ouvre un ciel nouveau.
ALL 31-22**

AGENDA

Permanence tous les jeudis au temple

De 10h à 12h30 et de 14h à 16h

Dimanche des familles + Ecodim tous les 2^{èmes} dimanches du mois :

Avec Sainte cène et accueil des enfants de 6 à 12 ans à l'**Ecodim (inscription souhaitée)** animé par : Anne, Trinette et William



Catéchisme : encore deux séances pour l'année 2022- De janvier à juin, il n'y aura pas de catéchisme par manque de catéchètes.

Études bibliques : tous les 3^{èmes} lundis du mois

Midis du Temple : deux fois par semestre (voir le programme)

Rencontre du cheminement spirituel 2022-2023 : une fois par mois ; les dates sont connues des participants.

Novembre 2022

Jeudi 3 : Permanence

**Samedi 5 et dimanche 6 :
Assemblée synodale**

Dimanche 6 : 9h30 Petit déjeuner et
Culte présider par les membres du
consistoire et du proposant Florian
Gonzales

**Du 7 au 14 novembre : semaine de
congé de votre pasteure**

Dimanche 13 : Culte des familles
avec sainte cène + Ecodim présidé
par Odile Cornez

Lundi 14 : 19h30 Étude biblique

Mardi 15 : Pastorale

Jeudi 17 : Permanence

Dimanche 20 10h30 Culte

Mercredi 23 : 16h KT

Jeudi 24 : Permanence + Midi
œcuménique de 12h30 à 14h à
confirmer

Vendredi 25 et samedi 26 : Retraite du
Consistoire chez les sœurs Bénédictines de
Rixensart

Dimanche 27 : 10h30 Culte présidé
par François-René- 1^{er} dimanche de
l'Avent

Décembre 2022

Dimanche 4: 9h30 Petit déjeuner +
Culte

Mardi 6 : 12h15 Midi du temple

Jeudi 8 : Permanence

19h30 : Cheminement spirituel

Dimanche 11 - 10h30 Culte avec
Sainte cène suivi d'un débat sur
'Paix et Justice'

Lundi 12 : Consistoire

Mardi 13 : Cits

Jeudi 15 : Permanence

Dimanche 18 : 10h30 Culte

Lundi 19 : 19h30 Étude biblique

Mardi 20 : Pastorale

Mercredi 21 : 16h KT

Dimanche 25 : Culte de Noël

Dimanche 1^{er} janvier 2023 : Culte à
10h30, présidé par William Rey !

PROCHAINS THÈMES DU COURANTS

Thèmes 2023:



Janvier – Février

Pauvreté – précarité
L'insécurité mondiale

Mars – Avril

'Ranimer l'espérance'

Mai-Juin

Le transhumanisme
Cela concerne quoi et qu'en dit l'Église ?

Septembre – Octobre

Réforme – En quoi nous réformons-nous ?

Novembre – Décembre

'Les anges'

Thèmes pour 2024 :

Le pardon

La technologie (Ellul)

Bienvenue à toutes les plumes qui souhaitent laisser une trace sur ce journal paroissial. Un texte sur le thème, ou un poème, une prière...n'hésitez pas ! La date de réception de vos articles est le 15 du mois précédant la sortie du journal.

À envoyer à l'adresse suivante : ycbolsenbroek@hotmail.com

Eric Mattheeuws (Prêtre)
Yolande Bolsenbroek (Pasteure)

Paroisse Ste-Croix et St-Etienne BE13 0018 5200 5539

Communication : PhiloXenia

47

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart

Culte dominical à 10 h 30.

Pasteure: Yolande C. Urbanus-Bolsenbroek- Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Tel : 016 25 80 31 ou Gsm 0478 99 89 33 – Bureau Temple : 02.652.26.11.

Site internet : www.egliseprotestanterixensart.be

Consistoire de l'Église

Président : Etienne Bourgeois (0470.60.97.44)

Membres : Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33) – Édouard WUILQUOT (0474.95.33.56)- Anne MOLINGHEN (0496.96.13.84), Daniel NTEM (0498.34.82.40), Trinette SLAA (0472.36.24.46)

Conseils d'Administration de l'ASBL

Président : Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33)

Secrétaire: Cécile LECHARLIER (0474.81.34.90)

Membres : Vincent BLOMMAERT (02.353.04.71), Élisabeth LORENT (0478.51.21.98)

Trésorier : Louis STEVENS (0475.43.67.33)

Délégués au District

Vincent BLOMMAERT, Philippe ROMAIN

Location des salles du Temple : Élisabeth LORENT (0478.51.21.98)

Jeunesse: William REY, Jennifer DAY, Trinette SLAA, Anne MOLINGHEN

Bibliothèque : Catherine DESCHAMPS, Bernadette LEBLANC

Courants : Louis STEVENS, Philippe ROMAIN, Y. C. BOLSENBROEK,

Midis du Temple : J.-M. van CASTER, E. WUILQUOT, Y.C. BOLSENBROEK, L. STEVENS, B. LEBLANC

Contacts avec le Centre Social Protestant

Délégué : William REY (02.653.77.02)

Contacts avec Solidarité Protestante Éric LION

Compte bancaire : BE71 0682 – 0659 - 4869 du Conseil de Gestion de l'Église Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Éditrice responsable Yolande C. URBANUS- BOLSENBROEK, pasteure – Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – ycbolsenbroek@hotmail.com